



« Chaque région défend et promeut sa langue, il fallait qu'on rattrape notre retard sur les Bretons ou les Basques », défendent les membres de l'Institut de la langue régionale flamande.

Le flamand a enfin sa « Bible », un dictionnaire inédit de 672 pages

Une quinzaine d'amoureux du flamand occidental se sont réunis presque tous les samedis, pendant huit ans, pour mettre au point cet ouvrage d'une richesse inestimable. Un dictionnaire qui regroupe 12 300 mots traduits, en vente dès maintenant.

PAR ILYAN CASIER
hazebrouck@lavoxdunord.fr

FLANDRE. *Dat is een goe nieuwe!* Depuis jeudi, les amoureux de la langue flamande ont leur dictionnaire. Un beau pavé vert, et non pas jaune comme le drapeau, de 672 pages qui donne une traduction de (presque) tous les mots auxquels vous pouvez penser. Un ouvrage inédit présenté en grande pompe à Steenvoorde par la Région et l'Institut de langue régionale flamande (ILFR). Un projet d'une richesse ines-

timable pour tous les amoureux du patrimoine linguistique régional dont on vous dit (presque) tout.

UN DICTIONNAIRE TOTALEMENT INÉDIT

« Il n'y avait rien, hormis deux petits dictionnaires édités dans les années 80 et 2000 », contextualise Jean-Paul Couché, président de l'Institut de la langue régionale flamande. Le flamand occidental est pourtant parlé par environ 40 000 personnes de ce côté de la frontière, et près de 1,5 million de Belges, de Bruges à Courtrai. C'est aussi un moyen de préserver un

patrimoine riche et un idiome du quatrième siècle qui puise ses racines dans le frane et le saxon. « Chaque région défend et promeut sa langue, il fallait qu'on rattrape notre retard sur les Bretons ou les Basques, qui ont utilisé des manières plus radicales que nous pour se faire entendre par le passé. »

SOURCE (QUAS) INÉPUISABLE DE MOTS ET EXPRESSIONS

Jean-Paul Couché s'est appuyé sur une quinzaine de purs Flamands du secteur pour recenser, mais aussi créer, plus de 12 000 mots et les réunir dans un seul et même ouvrage. Car le Fla-

mand occidental était surtout une langue orale. « Ça a nécessité des centaines de réunions et environ 2000 heures de travail. » Soit huit ans. Le coordinateur de ce projet insiste sur le caractère inédit du dictionnaire. « On n'a pas empli d'anciens livres pour faire cette-là. On est partis de zéro. » C'est seulement une fois l'œuvre bien avancée que la fine équipe a eu recours à un dictionnaire sorti en 2005, qui compte trois fois moins de références.

OUTIL TOURISTIQUE ET PROFESSIONNEL

Le néerlandais est différent du fla-

mand occidental, lui-même différent du brabant... « Et les Belges qui viennent visiter nos villages et nos musées préféreraient qu'on les accueille en flamand plutôt qu'en néerlandais », confie Jean-Paul Couché. A cet effet, ce dictionnaire peut servir d'outil aux différents offices de tourisme de Flandre et enseignants de la langue dans les villages. L'intérêt est aussi professionnel. Les nombreux Français embauchés outre-Quévrain ont désormais un solide outil pour communiquer avec leurs collègues, bien que la plupart parlent français. ■

*En volée, une bonne nouvelle !

Des néologismes à la pelle

Plutôt parlé qu'écrit, le flamand occidental est une langue où des centaines de mots n'existent pas. Ou plutôt n'existaient pas. Le travail de Jean-Paul Couché, Jean-Claude et les bénévoles, a été de créer des traductions depuis le français pour des dizaines de néologismes. Grâce à l'aide de ces passionnés, *La Voix du Nord* vous dresse une petite liste des néologismes pour le flamand débutant.

- Pirate informatique/hacker : *Netschuumer* (ici, schuumer signifie écumeur. Littéralement, il faut traduire par l'écumeur du net.)
- Réseauter : *Op den net binden*
- Favori (sur Internet) : *Toeken* (Un signifié-ré)
- Très haut débit : *Stuf vulle vloog* (Vulle signifie plein, vloog, le courant.) ■



Un beau pavé vert, et non pas jaune comme le drapeau, de 672 pages.

OÙ L'ACHETER ?

L'ouvrage est vendu au prix de 37 € sur le site internet de l'Institut et 30 € dans ses locaux, situés au-dessus de l'office de tourisme de Steenvoorde. Imprimé à 1 000 exemplaires, il devrait également être vendu dans les librairies nordistes d'ici quelques semaines. Il est aussi consultable, gratuitement, en PDF, sur le site de l'Institut. Les deux tiers du dictionnaire, imprimé à Steenvoorde, ont été financés par le Conseil régional. « Un essai de rattraper le retard pris par l'ancienne majorité », a glissé Bénédicte Crepel, conseillère régionale. L'argent a été puisé dans une enveloppe de 78 000 € dédiée au flamand pour l'année 2018.